## Chronique Antonienne

## 

on, celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître est tout! Vraies sous la plume de l'Apôtre des Gentils, ces paroles le sont encore dans la bouche de ceux qui ont succédé aux apôtres dans la prédication du saint Evangile. Antoine le savait. Aussi, dans toutes les villes où il annonça la parole de Dieu, dans tous les cou-

vents où il séjourna quelque temps, on montre l'endroit solitaire, la cellule retirée, où, abîmé dans la prière, il cherchait lumière et force et attirait sur ses travaux la pluie fécondante de la grâce divine.

Qu'elles durent être ferventes les supplications de ce nouveau Moïse implorant auprès du Seigneur le pardon de son peuple! Qu'elles durent être pleines de foi et de confiance les prières de ce thaumaturge semant sous ses pas les miracles les plus étonnants! Qu'ils durent être irrésistibles surtout les désirs de cet autre Daniel attirant de nouveau sur la terre le Verbe incarné!

Oui, touché par les élans de l'amour tendre et généreux de son serviteur, Jésus daigna lui accorder une faveur exceptionnelle. Et quel ne fut pas l'enivrement tout céleste du cœur d'Antoine, pendant cette nuit où, plongé dans les douceurs de la contemplation, après les pénibles travaux du ministère apostolique, il vit le divin Enfant Jésus, les délices du Paradis, ravissant de beauté et environné d'une éblouissante lumière, se présenter devant lui, se jeter dans ses bras, et lui permettre, dans une extase d'amour, de le combler de ses caresses : « Ah! que Jésus est tendre à l'âme qui le désire, qu'il est bon à l'âme qui le cherche, mais que ne sera-t il pas à l'âme qui l'aura trouvé!»

Je ne m'étonne plus, après une telle faveur, d'entendre plusieurs auteurs attribuer à saint Antoine la composition du livre admirable de l'*Imitation!* N'étaient-elles pas dignes de la plume d'Antoine, au sortir d'un de ces ravissements mystiques, ces paroles de l'*Imitation*: « Etre avec Jésus, quel doux paradis; être sans Jésus, quel insuppor-